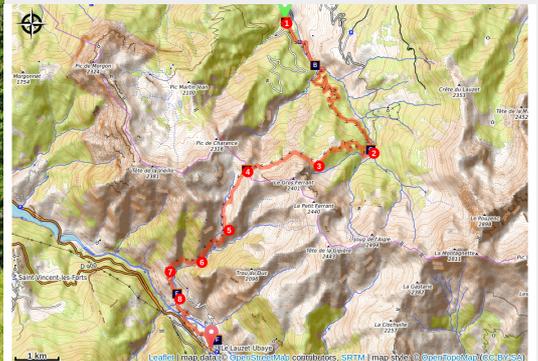


# P1-Étape 11 - Abbaye de Boscodon - - Le Lauzet-Ubaye



En direction du col de la Rousse (Norman Lancelot)



*La difficulté de cette étape demeure dans le fort dénivelé et la distance à parcourir. Elle se pratique depuis la fin du printemps jusqu'à l'automne pour éviter l'enneigement.*

*Cette étape débute par une mise en jambe sur une piste forestière qui ne présente aucune difficulté, on évolue dans la forêt de Boscodon avec de magnifiques points de vue sur le torrent du même nom.*

*A partir de la Grande Cabane, l'itinéraire emprunte un sentier qui grimpe jusqu'au col de la Rousse dans une ambiance forestière sereine. Le panorama sur les différentes crêtes est magnifique (Pic de Charance, Gros et Petit Ferrant, Tête de la Gipièrre et Joug de l'Aigle, cirque de Bragousse), en regardant au nord on aperçoit le lac de Serre Ponçon.*

*Descente dans la vallée de l'Ubaye en passant par d'anciens hameaux*

## Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 8 h

Longueur : 19.7 km

Dénivelé positif : 1324 m

Difficulté : Très difficile

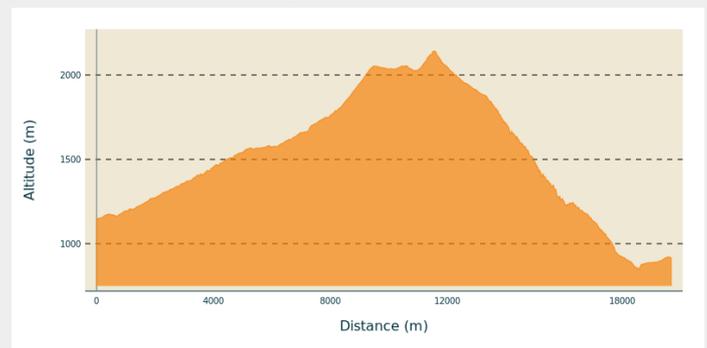
Type : Traversée

# Itinéraire

**Départ** : Boscodon

**Arrivée** : Le Lauzet-Ubaye

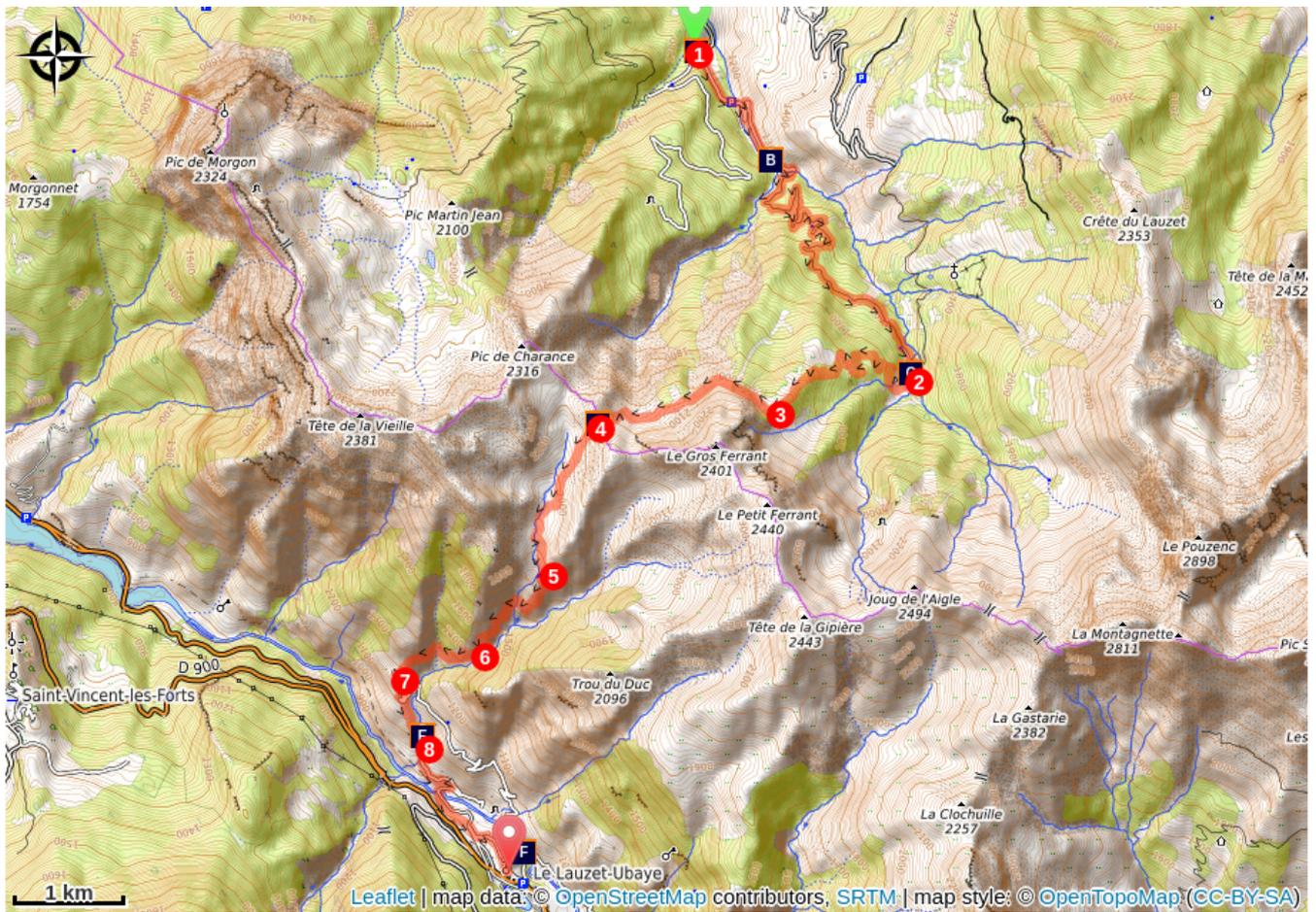
## Profil altimétrique



Altitude min 849 m Altitude max 2142 m

1. Depuis l'abbaye de Boscodon, emprunter la route forestière qui monte vers la Grande Cabane, 3,5 km de distance et 460 m de dénivelé.
2. Au pont de la Grande Cabane, emprunter la piste pastorale du Vallon Clapier et suivre la direction du col de la Rousse (balisage jaune).
3. Au point 2051 m, suivre la direction du col de la Rousse sur le chemin de Ceinture.
4. Au col, poursuivre vers le sud à flanc de montagne en direction de la cabane pastorale, en rive gauche du torrent de la Blache.
5. Au Vallon, prendre la direction de Champ Contier. La descente se fait raide.
6. Au fond de vallée (point 1376 m), suivre la direction du Lauzet-Ubaye en restant toujours en rive droite du ravin de la Blache.
7. À Champ Contier, poursuivre sur la direction du Lauzet-Ubaye (balisage rouge et jaune). Le chemin croise à plusieurs reprises la route mais se poursuit à la descente sur un sentier.
8. À la cascade de Costeplane, poursuivre sur la route en suivant le balisage rouge et jaune, jusqu'au cœur du village du Lauzet-Ubaye.

# Sur votre chemin...



-  Abbaye de Boscodon (A)
-  La Grande Cabane (C)
-  Cascade de Costeplane (E)

-  Torrent de Boscodon (B)
-  Col de la Rousse (D)
-  Pont Romain du Lauzet (F)

# Toutes les infos pratiques

# Sur votre chemin...

---



## Abbaye de Boscodon (A)

Située à 1150 m d'altitude dans la forêt d'exception de Boscodon, au-dessus du lac de Serre-Ponçon, l'abbaye de Boscodon domine les rives de la Durance.

Une archive de 1132 mentionne la présence de quelques ermites, autour de la chapelle Saint-Marcellin. Leur domaine est issu d'une donation du seigneur des lieux, Guillaume de Montmirail. Les moines vivent de l'élevage et de l'exploitation du bois.

En 1142, l'évêque d'Embrun fait appel aux moines de Chalais pour venir renforcer cet ermitage. Guigues de Revel est désigné pour diriger ce groupe de religieux. Ce moine bâtisseur est un abbé hors pair : maître d'oeuvre et maître spirituel, il va diriger la construction de l'église abbatiale.

Il est la figure la plus marquante de l'Ordre de Chalais et l'abbaye de Boscodon est son oeuvre la plus achevée et la plus prospère. Sa gestion est exemplaire : l'abbaye jouit de ressources considérables en bois, pâturages, troupeaux et vignes.

En 1303, Chalais, la maison-mère, tombe aux mains des Chartreux. Boscodon ne devient pas chef d'ordre mais les abbés signent leurs actes : "abbé de l'Ordre de Boscodon".

Quand la crise secoue l'ordre tout entier, Boscodon réussit à survivre jusqu'en 1408 mais, trop isolée, elle s'affilie alors à l'abbaye bénédictine de Saint-Michel de la Cluse en Italie jusqu'en 1431, puis redevient chalaisienne.

En 1585, les troupes protestantes de Lesdiguières s'emparent de Boscodon et l'incendient. Les moines désertent l'abbaye. En 1601, Abel de Sautereau, un abbé commendataire, reprend en main la vie du monastère : il rétablit une règle et l'abbaye connaît un véritable renouveau. Après sa mort, elle subsiste tant bien que mal une centaine d'années pour être finalement supprimée en 1769 au moment de la commission des Réguliers. À la Révolution française, ses bâtiments sont vendus comme biens nationaux et transformés en locaux d'habitation et d'exploitation agricole. Plusieurs familles vivent dans l'église et l'aile des moines jusqu'à la naissance de l'association des Amis de l'Abbaye de Boscodon en 1972.

Crédit photo : Norman Lancelot



## Torrent de Boscodon (B)

Le torrent de Boscodon est la réunion de trois torrents : l'Infernet, le Bragousse et le Colombier, présentant des versants abrupts et minéraux. C'est un véritable cas d'école en matière d'érosion et de crue torrentielles. Sa pente moyenne exceptionnelle est de 16%.

Souvent à sec, il connaît pourtant des crues très violentes. Celle de juin 1998 a charrié un bloc rocheux de 250 m<sup>3</sup> et de 500 tonnes par la formation d'une lave torrentielle. Il forme un imposant cône de déjection à sa confluence avec la Durance, l'un des plus importants d'Europe, qui crée un rétrécissement notable du lac de Serre-Ponçon, dans lequel il se jette aujourd'hui.

L'homme a tenté de « domestiquer » ce torrent par la construction de plusieurs barrages le long de son cours et de ceux de ses affluents, destinés à casser la vitesse du torrent en créant des replats, à stabiliser les sols pentus et surtout permettre le reboisement du bassin versant, entièrement à nu au milieu du XIXe siècle.

Crédit photo : Jennifer Noris



## La Grande Cabane (C)

La grande cabane est une ancienne possession du chapitre de Boscodon qui s'étendait jusqu'aux prairies des alpages qui servaient de pâturages aux troupeaux de moutons appartenant aux moines.

Elle se situe à l'entrée du vallon Clapier en quittant le torrent de l'Infernet. Un peu plus haut dans la montagne, les moines avaient érigé une chapelle, la chapelle Saint-Véran, actuellement à l'état de ruine.

Crédit photo : Norman Lancelot



## Col de la Rousse (D)

Le col de la Rousse (2147 m d'altitude) est le moins élevé des cols du massif de Parpaillon. Il marquait la frontière entre le Royaume de France (Dauphiné) et les Etats du Duché de Savoie, ou plus anciennement, la Provence. Déjà au XVe siècle, le Seigneur Dauphin se réservait le droit d'en autoriser le passage. En 1692, lors de l'invasion de l'Embrunais par le Duc de Savoie Victor-Amédée II, c'est par ce col que vont partir se réfugier, en Ubaye, les populations des hameaux fuyant les exactions des « Prussiens », les redoutables mercenaires de l'armée savoyarde. De tout temps, montés de la Provence depuis Digne et Seyne, voyageurs, commerçants, ovins en transhumance, mais aussi soudars, accédaient ici en Embrunois, après avoir franchi la fougueuse Ubaye au Pont Romain du Lauzet. Jusqu'à l'arrivée de l'automobile, cet itinéraire était le plus court pour relier la vallée de l'Ubaye à Embrun.

Crédit photo : Norman Lancelot



## Cascade de Costeplane (E)

Au cœur d'un environnement montagnard grandiose, cette curiosité naturelle est impressionnante. Ces cascades dites « vaclusiennes » présentent un système d'écoulement des eaux en nappe qui produit le tuf. C'est une roche poreuse sédimentaire provenant du dépôt par une eau chargée en calcaire, c'est une concrétion stratifiée qui renferme des débris végétaux. La formation de tuf enferme parfois des vides résiduels formant des grottes. Cette roche sédimentaire est parfois utilisée dans la construction (travertin). Les cascades de Costeplane sont situées dans le ravin de la Blache et sont un site de canyoning remarquable et très fréquenté.

Crédit photo : Norman Lancelot



## Pont Romain du Lauzet (F)

Le pont romain dit « romain » franchit l'Ubaye sur la route du Lauzet à Costeplane. Le pont est constitué par une arche en ogive de 9 m de portée, qui est jetée à 40 m de hauteur au-dessus du torrent, ce qui en faisait un des plus hauts ponts de l'époque. De construction rustique, il doit être médiéval (XIV<sup>e</sup> siècle, mais une datation plus large est supposée au XII<sup>e</sup> siècle). L'ensemble du pont et de ses abords est un site classé depuis 1938.

Il assurait la liaison entre l'abbaye de Boscodon et l'abbaye du Laverq. Ces deux lieux de culte faisaient partie de l'ensemble des abbayes chalasiennes, les moines y pratiquaient l'élevage ovin et la transhumance entre ces deux sites. C'est ainsi que l'on peut imaginer que les moines chalaisiens faisaient transhumer leurs troupeaux entre Boscodon et le Laverq en passant sur le Pont Romain du Lauzet il y a 900 ans !